

L'activité physique semble réduire les lésions myocardiques infracliniques liées à l'obésité



Par **Pierre Attali**, Hôpitaux universitaires de Strasbourg
Physical Activity, Obesity, and Subclinical Myocardial Damage.
 Florido R, Ndumele CE, Kwak L et al.
 JACC Heart Fail. 2017 ; 5(5):377-384.

L'activité physique atténue le risque de lésions du myocarde infracliniques liées à l'obésité, ce qui pourrait représenter un mécanisme de l'effet bénéfique de l'activité physique sur la réduction du risque d'insuffisance cardiaque.

L'objectif de cette étude était de comparer les effets de l'activité physique sur les atteintes chroniques du myocarde, évaluées par la troponine T à haute sensibilité (hs-cTnT) élevée, chez des individus obèses ou non.

L'activité physique réduit le risque de survenue d'une insuffisance cardiaque, en particulier chez les personnes obèses. Ce bénéfice pourrait être en partie provenir de la réduction de lésions myocardiques chroniques.

Pour tester cette hypothèse, les auteurs ont étudié 9427 participants de l'étude ARIC « *Atherosclerosis Risk in Communities* », indemnes de maladie cardiovasculaire, avec un indice de masse corporelle > 18,5 kg/m².

Le niveau d'activité physique a été classé selon les recommandations de l'*American Heart Association* en trois degrés allant en décroissant : recommandé, intermédiaire ou médiocre. Deux types d'analyse ont été effectuées.

Tout d'abord, dans des analyses transversales, le rôle protecteur de l'activité physique chez les patients obèses a été évalué en recherchant l'existence ou non de lésions myocardiques (hs-cTnT augmentée ≥ 14 ng/l).

Par ailleurs, dans des analyses prospectives, l'association de lésions myocardiques (hs-cTnT élevée) avec le risque d'insuffisance cardiaque a été recherchée selon le niveau de base d'activité physique et l'obésité.

Les personnes ayant une activité physique médiocre étaient plus à risque d'avoir des lésions myocardiques (identifiées par un taux de hs-cTnT élevé) que les personnes plus actives physiquement (*odds ratio* [OR]: 1,39; intervalle de confiance à 95% [CI]: 1,15 à 1,68).

En considérant les catégories transversales d'activité physique et d'obésité, et en utilisant le groupe de sujets « non obèse/activité recommandée comme référence », les personnes atteintes d'obésité et qui pratiquent des activités physiques à un niveau seulement intermédiaire ou médiocre étaient plus à risque d'avoir des lésions myocardiques infracliniques (OR: 2,46; IC95%: 1,91 à 3,19).

Par contre, les sujets obèses dont l'activité physique était à un niveau recommandé avaient un peu moins de lésions myocardiques infracliniques (OR: 1,68; IC95%: 1,28 à 2,21; p < 0,001 pour l'interaction entre l'activité physique et l'obésité).

Dans les analyses prospectives, une hs-cTnT élevée, témoin de ces lésions myocardiques, a été fortement associée (p < 0,001) au risque de survenue d'une insuffisance cardiaque dans toutes les catégories de poids (chez les obèses) et/ou d'activité physique (p > 0,20 pour l'interaction).

Commentaires

Plusieurs enseignements découlent de cette étude : tout d'abord que l'obésité est associée à un risque augmenté de lésions myocardiques infracliniques ; ensuite que l'activité physique à un niveau suffisant est associée à un risque moindre de lésions myocardiques infracliniques ; et enfin, que ces lésions majorent le risque de survenue à distance d'une insuffisance cardiaque.

Ainsi, cela confirme, en particulier chez l'obèse, l'importance de promouvoir une activité physique régulière à un niveau suffisant.

Date de publication : 19 Mai 2017

Site réalisé et édité par Santor Edition  tous droits réservés.

PDF généré sur www.coeur.net le 22 Mai 2017.